

mentations et ses clameurs s'arrêtent instantanément. Tous les habitants de Narni, que la disparition du saint Enfant avait grandement agités, accoururent en foule pour admirer son miraculeux retour et féliciter les parents de Lucie sur le bonheur d'avoir une fille aussi ostensiblement chérie du Seigneur."

Est-il possible de rien trouver de plus aimable et de plus merveilleux ? Toute la vie de Lucie est pleine de traits semblables.

Il ne faut pas croire cependant qu'il y ait seulement lieu d'admirer dans cette vie extraordinaire : les saints sont toujours imitables. Jeune fille, épouse, religieuse, Lucie offre à l'imitation des vertus accessibles aux âmes les plus simples et les plus faibles. Sans doute il ne serait pas possible à tous de la suivre dans la voie par où Dieu la conduit vers la sainteté : une lecture rapide de sa vie le montre aux esprits même les plus inattentifs. Tous les saints ont un caractère spécial, auquel ne doivent point prétendre ceux qui cherchent à les imiter, à moins que Dieu ne leur ait donné des signes évidents d'une vocation semblable. Mais, à part ce caractère, la vie de Lucie est, comme la vie de tous les saints, une excellente exhortation à la pratique des vertus qui conviennent aux jeunes personnes et aux épouses dans le monde, aux religieuses dans le cloître.

Sa vie dans le monde ne fut qu'une longue suite de souffrances. Unie à un époux qui la traitait durement, qui la jetait en prison, elle conserva toujours la douceur, la paix dans son âme, et dans son corps la virginité qu'elle avait voué toute jeune à Jésus Christ—Quarante ans elle vécut dans les humiliations, les mauvais traitements, les calomnies, les moqueries, n'ayant d'autre consolation que la présence de Jésus qui, presque continuellement, venait converser avec elle.

Elle mourut en 1544 à l'âge de soixante ans. Lorsque l'on retrouva son corps à Ferrare, deux cents ans plus tard, on put constater encore sur cette chair que la corruption n'avait point atteinte les stigmates que le Christ Jésus y avait miraculeusement imprimés.

La ville de Narni conserve encore avec fidélité le culte et les reliques de son enfant. Heureuses les cités qui donnent au monde ces fleurs de grâce et d'amour !